ZAKŁAD ZOOLOGII SYSTEMATYCZNEJ
POLSKIEJ AKADEMII NAUK

ACTA ZOOLOGICA CRACOVIENSIA

Tom XIII Kraków, 15. I. 1968 Nr 2

Wacław SZYMCZAKOWSKI

Sur quelques *Catopidae (Coleoptera)* de la région néotropicale

[Pp. 13—28, 30 figures dans le texte]

Uwagi o *Catopidae (Coleoptera)* obszaru neotropikalnego

Замечания о *Catopidae (Coleoptera)* неотропической области

Analyse. Remarques sur la morphologie, la variabilité et la distribution géographique de 10 espèces de *Catopidae* de l'Amérique du Sud et Centrale. Description de deux espèces nouvelles, *Adelopsis bellator* sp. n. du Pérou et *Nemadiopsis barbarae* sp. n. de l'Argentine.

Le docteur Fritz HIEKE (Zoologisches Museum der Humboldt-Universität, Berlin) a bien voulu me confier la détermination d'une collection de *Catopidae* provenant de l'Amérique du Sud et Centrale, en majeure partie du Pérou et du Mexique. Je prends l'occasion d'ajouter aussi à cette étude quelques remarques se portant à d'autres espèces néotropicales.

Eucatops oblongus PORTEVIN, 1903

„Peru, Dep. Cuzco, Cosnipata-Ebene, 1000 m, XI—XII. 1900, GARLEPP S. V.", 1 ex.; ib., XII. 1900, 4 ex.; ib., I. 1901, 1 ex.; ib., 22—29. XII. 1900, 1 ex.; „Peru, Dep. Cuzco, Cajon, Bergland, 1500 m, XII. 1900, GARLEPP S. V.", 2 ex; „Peru, GARLEPP S. V.", 1 ex. Tout le matériel provient du Zoologisches Museum Berlin.

Espèce connue jusqu'ici seulement de deux spécimens de Marcapata (Pérou). Les exemplaires séniles sont d'un brun foncé luisant. Les épines sur la face extérieure des tibias intermédiaires et postérieurs sont variables, pour la plupart fortes et hérissées, mais chez les exemplaires juveniles sans coloration définitive parfois adhérentes. Longueur du corps 2,8—3,2 mm.

Eucatops curvipes Portevin, 1903

„Peru, Dep. Cuzco, Cosnipata-Ebene, 1000 m, XI—XII. 1900, Garlepp S. V.", 1 ♂, coll. Zool. Mus. Berlin.

Connu jusqu'ici d'un seul exemplaire mâle de Cochabamba (Bolivie). Le spécimen du Pérou est identique à l'holotype, seules les épines des tibias intermédiaires et postérieurs sont chez l'holotype quelque peu plus robustes et plus hérissées. Les données de Jeannel (1936) concernant les antennes de cette espèce ne sont pas exactes, vu que l'article 8 est très transverse, presque deux fois aussi large que long. La longueur du spécimen du Pérou est de 3,7 mm.

Adelopsis simoni (Portevin, 1903)

(Fig. 1—4)

Venezuela: „Rancho Grande, E. do Aragua, 4. 49, Marcuzzi", 5 ex., coll. Mus. Paris. „Mexico, coll. Flohr", „Coatepec, 6", 1 ♂, coll. Zool. Mus. Berlin.

Selon la Monographie des *Catopidae* (Jeannel, 1936), connu seulement d'une ♀ (holotype) de Tovar au Venezuela et d'un ♂ provenant des environs de Sao Paulo au Brésil. Jeannel donne cependant dans sa Monographie le dessin de l'édéage signé „*A. Simoni* Port., du Vénézuela"; c'est probablement une erreur et le dessin concerne le mâle du Brésil. Dans une de mes études antérieures (Szymczakowski, 1963), j'ai cité cette espèce de Sao Paulo au Brésil (1 ♂, leg. J. Mráz).

La vaste distribution géographique de cette espèce mérite une mention ainsi que sa variabilité qui probablement présente un caractère géographique. Le type fondamental de la conformation de l'édéage est le même chez tous les exemplaires, néanmoins le sommet du lobe droit du pénis (gauche sur le dessin) présente une variabilité assez considérable. Chez l'exemplaire de Sao Paulo (leg. Mráz), le sommet est simple, entier et effilé (fig. 1). Chez deux mâles de Rancho Grande au Venezuela, dont j'ai examiné l'édéage, le sommet du lobe droit est bifide (fig. 2—3). Le spécimen du Mexique présente un sommet largement coupé et légèrement sinué (fig. 4). Une forme un peu différente du sommet du pénis est encore présentée sur le dessin 97 de Jeannel (1936). On apperçoit encore quelques différences dans la courbure du stylet du sac interne. La variabilité des caractères externes est petite. Tous les exemplaires présentent des caractères très typiques de cette espèce, comme les tibias postérieurs du mâle légèrement arqués en dehors et les antennes très allongées. La forme générale du corps est aussi caractéristique. L'exemplaire du Mexico a des antennes un peu moins allongées, savoir l'article 8 est à peine 1,1 fois aussi long que large, tandis que chez les spécimens du Brésil et du Venezuela est-il distinctement oblong. On peut supposer que la découverte et l'examen d'un plus grand nombre de représentants de cette espèce permettra de distinguer trois races géographiques, celle du massif brésilien, celle des terres caraïbes de l'Amérique du Sud et celle de l'Amérique Centrale. Comme le souligne Jeannel (1964),

les terres caraïbes de l'Amérique du Sud c'est à dire la Colombie et le Venezuela sont le centre d'évolution des *Adelopsis* PORT. à orifice copulateur déplacé en plan presque sagittal.

Il faut souligner que la localité de l'*A. simoni* PORT. au Mexique est aussi la première d'un représentant du genre *Adelopsis* PORT. en dehors de l'Amérique du Sud.

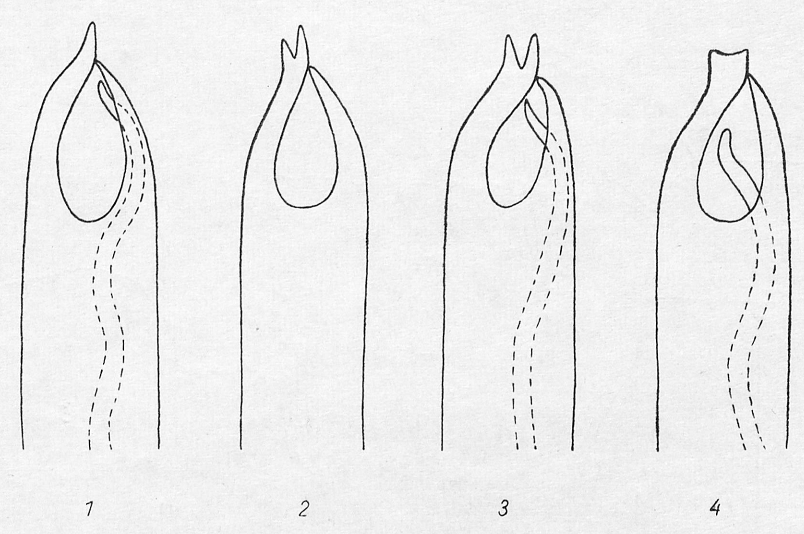


Fig. 1—4. *Adelopsis simoni* (PORT.), parties apicales des édéages. 1 — Exemplaire de Sao Paulo (Brésil). 2—3 — Exemplaires de Rancho Grande (Venezuela). 4 — Exemplaire de Coatepec (Mexique).

Adelopsis bellator sp. n.

(Fig. 5—12)

Holotype: „Peru, Dep. Cuzco, Cajon, Bergland, 1500 m, XII. 1900, GARLEPP S. V.", ♂, coll. Zoologisches Museum Berlin. Paratypes (♂♂ et ♀♀): ib., 5 ex.; ib., I. 1901, 3 ex.; ib.' 12—14. I. 1901, 2 ex.; „Peru, Dep. Cuzco, Cosnipata-Ebene, 1000 m, XI. 1900, GARLEPP S. V.", 1 ex.; ib., Ende XI. 1900, 1 ex.; ib., XII. 1900, 1 ex.; ib., I. 1901, 2 ex.; coll. Zool. Mus. Berlin.

Holotype: mâle. Longueur 2,2 mm. Ailé. Régulièrement ovalaire, assez robuste, également arrondi en avant et en arrière. Coloration brune, les pattes et la moitié proximale des antennes brun clair; massue antennaire assombrie, seul le sommet de l'article 11 jaunâtre. Pubescence dorée, courte et fine, couchée.

Tête 1,63 fois plus étroite que le pronotum, non chagrinée, couverte de strioles transverses très délicates, un peu onduleuses, d'un tiers plus serrées que les strioles prothoraciques. Yeux bien développés, leur diamètre antéro-postérieur environ deux fois plus grand que l'espace qui sépare le bord antérieur de l'insertion des antennes; vus de haut, les yeux sont 6 fois plus étroits que le front entre eux.

Antennes assez élancées, seul l'article 8 visiblement transverse. Massue aplatie. Deux articles basaux élargis; le 2e 2,6 fois aussi long que large; le 3e

à peine 1,1 fois plus court, 1,2 fois plus étroit, trois fois aussi long que large; le 4e d'un tiers plus court, 2,2 fois aussi long que large; le 5e de même largeur mais 1,4 fois plus élargi, 1,6 fois aussi long que large; le 6e presque d'un quart plus court et 1,1 fois plus épais, presque 1,2 fois aussi long que large; le 7e seulement 1,15—1,2 fois plus long, presque 1,2 fois plus épais, 1,15—1,2 fois aussi long que large; le 8e pas plus étroit, 1,8 fois plus court, 1,6 fois aussi large que long; les 9e et

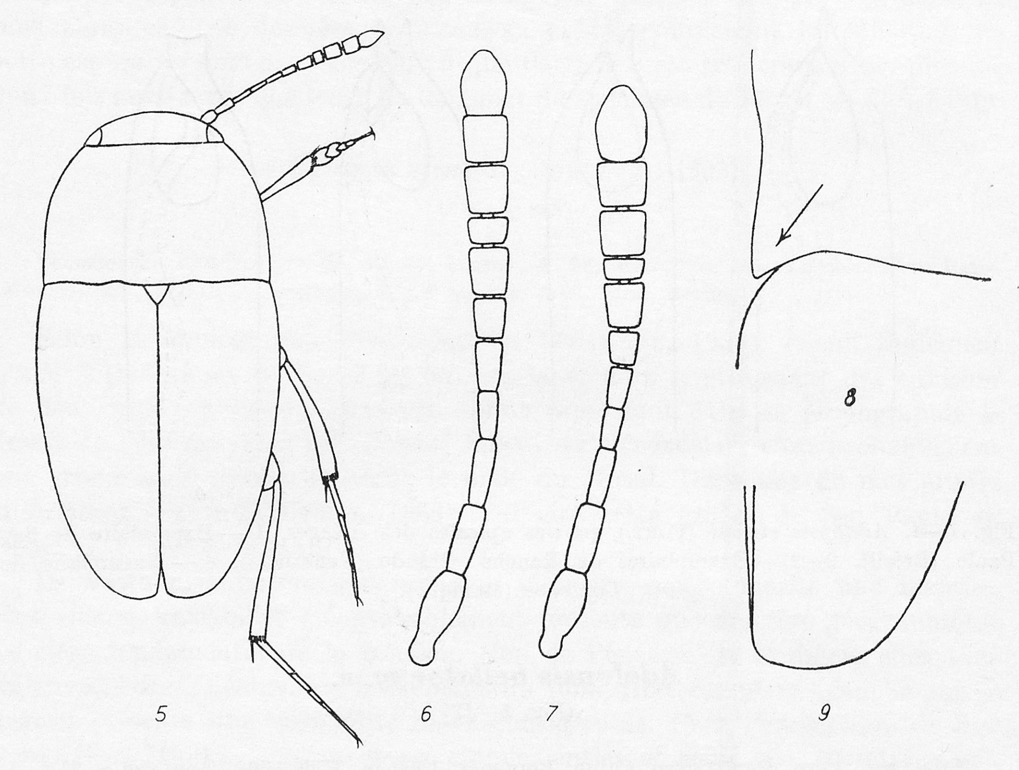


Fig. 5—9. *Adelopsis bellator* sp. n., de Cajon (Pérou); 5,6 et 8: holotype ♂, 7 et 9: paratype ♀. 5 — Contour du corps. 6—7 — Antennes. 8 — Angle postérieur du pronotum. 9 — Sommet de l'élytre.

10e aussi longs que le 7e mais un peu plus épais, le 9e légèrement oblong, le 10e subcarré; article terminal de moitié plus long et à peine plus large que le 10e, 1,4 fois aussi long que large.

Pronotum 1,60 fois aussi large que long, visiblement plus étroit que les élytres (indice 42:39), s'élargissant jusqu'à la base où se trouve la plus grande largeur. Côtés peu arrondis, presque rectilignes dans la moitié postérieure, légèrement sinués quand on les regarde de profil. Bord basal avec deux incisions périscutellaires courtes mais très nettes; sinuosités latérales assez faibles. Angles postérieurs légèrement aigus, acuminés, saillants. Strioles transverses assez fines et peu serrées. Interstices non chagrinés.

Elytres non acuminés, assez trapus, 2,34 fois plus longs que le pronotum, 1,36 fois aussi longs que larges. Côtés faiblement, mais régulièrement arqués.

Profil légèrement arqué dans la moitié antérieure, la moitié postérieure bien arrondie et déclive. Sommet des élytres séparément arrondi, non tronqué, l'angle sutural largement arrondi et effacé. Strie suturale entière et profonde, pas trace d'autres stries. Strioles transverses légèrement obliques, 1,25—1,35 fois moins serrées que les strioles du pronotum. Interstices non chagrinés.

Pièces sternales à structure typique des *Ptomaphagini* (sensu Szymczakowski, 1964). Carène mésosternale haute et tranchante, symétrique de profil. Epimère mésothoracique grand, peu transverse, d'un quart plus large que long, son bord externe un peu plus long que l'interne. Episterne métathoracique

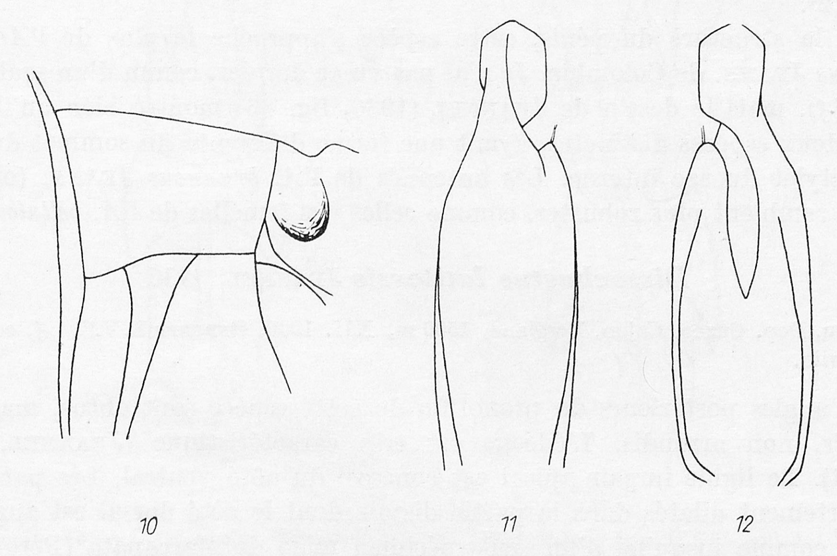


Fig. 10—12. *Adelopsis bellator* sp. n., de Cajon (Pérou); 10: paratype ♂, 11 et 12: holotype ♂. 10 — Epimère mésothoracique. 11 — Edéage, vue dorsale. 12 — Edéage, vue ventrale.

large, trapézoïde. Métasternum avec un sillon étroit sur toute la ligne médiane. Mésosternum à une microsculpture réticulée, les pièces métasternales très finement ponctuées.

Pattes à longs tarses. Armature apicale normale: sur le bord apical oblique des tibias antérieurs il y a un peigne ne se prolongeant pas sur le bord externe; les quatre tibias postérieurs garnis de corbeilles apicales. Tibias antérieurs simples, 5—6 fois aussi longs que larges, 1,3 fois plus longs que les tarses; ceux-ci à quatre articles dilatés dont le premier est seulement 1,15 fois plus étroit que le tibia. Tibias intermédiaires très peu arqués en dedans, les tarses simples. Tibias postérieurs rigoureusement droits, 1,1 fois plus longs que le pronotum, à peine plus longs (indice 26:25) que les tarses.

Pénis assez grêle, très légèrement tordu de profil, le sommet fortement dissymétrique, l'orifice apical et le lobe gauche réduits. Lobe droit très développé, formant une plaquette polygonale dans le plan dorso-ventral; la plaquette est ponctuée et finement pubescente sur la face ventrale. Paramères

fusionnés avec le pénis, mais visibles; les soies apicales visibles de profil sur la face ventrale. Stylet du sac interne robuste et tordu.

Paratypes au nombre de 15 exemplaires ♂♂ et ♀♀. Taille varie entre 1,95 et 2,35 mm. Les femelles diffèrent des mâles par le sommet des élytres un peu plus largement arrondi et surtout par les antennes plus ramassées, dont l'article 8 est deux fois plus large que long, les 6e et 7e sont à peine oblongs, les 9e et 10e très légèrement transverses; l'article 3 est nettement plus court que le 2e. L'édéage examiné chez un des paratypes ne diffère en rien de celui de l'holotype; le 3e article antennaire de cet exemplaire est 1,2 fois plus court que le 2e.

Par la structure du pénis, cette espèce s'approche le plus de l'*Adelopsis brunneus* JEANN. de Colombie. Je n'ai pas vu ce dernier, connu d'un seul exemplaire (♂), mais le dessin de JEANNEL (1936, fig. 86) montre bien qu'il s'agit ici de deux espèces distinctes, ayant une forme différente du sommet du pénis et du stylet du sac interne. Les antennes de l'*A. brunneus* JEANN. (op. cit., fig. 87) semblent plus robustes, comme celles des femelles de l'*A. bellator* sp. n.

Dissochaetus latitarsis JEANNEL, 1936

„Peru, Dep. Cuzco, Cajon, Bergland, 1500 m, XII. 1900, GARLEPP S. V.", 1 ♂, coll. Zool. Mus. Berlin.

Les angles postérieurs du pronotum de cette espèce sont obtus, mais bien marqués, non arrondis. L'édéage est très caractéristique (JEANNEL, 1936, fig. 274). Le ligule impair apical est concave du côté ventral. Les paramères sont fortement dilatés dans la partie distale dont le côté dorsal est anguleux. Espèce connue jusqu'ici d'un seul spécimen mâle de Marcapata (Pérou).

Dissochaetus ?curtus PORTEVIN, 1903

(Fig. 13—14)

„Mexico, Lucerna bei Malinaltepec (Guerrero), 3. 30, L. SCHULTZE S. G.", 1 ♂, coll. Zool. Mus. Berlin.

Espèce connue de Bolivie (Cochabamba) et du Venezuela (Caracas). Le spécimen ♂ du Mexique en diffère un peu et fait peut-être partie d'une nouvelle espèce ou d'une sous-espèce distincte. Le dernier article antennaire est rougeâtre, le pénis est plus élance et à peine plus long que les paramères, les tarses antérieurs sont moins dilatés.

Dissochaetus mexicanus JEANNEL, 1936

(Fig. 15)

„Mexico, coll. FLOHR" (1 exemplaire porte en outre une étiquette „V. de México"), 9 ex., coll. Zool. Mus. Berlin.

La partie apicale du pénis de cette espèce est effilée (en général plus effilée que ne le montre le dessin 279 de la Monographie des *Catopidae*) et fortement courbée du côté ventral. La partie distale des paramères vue de côté n'est

pas régulièrement ovale comme le montre le dessin cité, mais son bord dorsal est anguleux et le ventral presque droit. Espèce connue de quelques exemplaires très peu nombreux de la ville de Mexico.

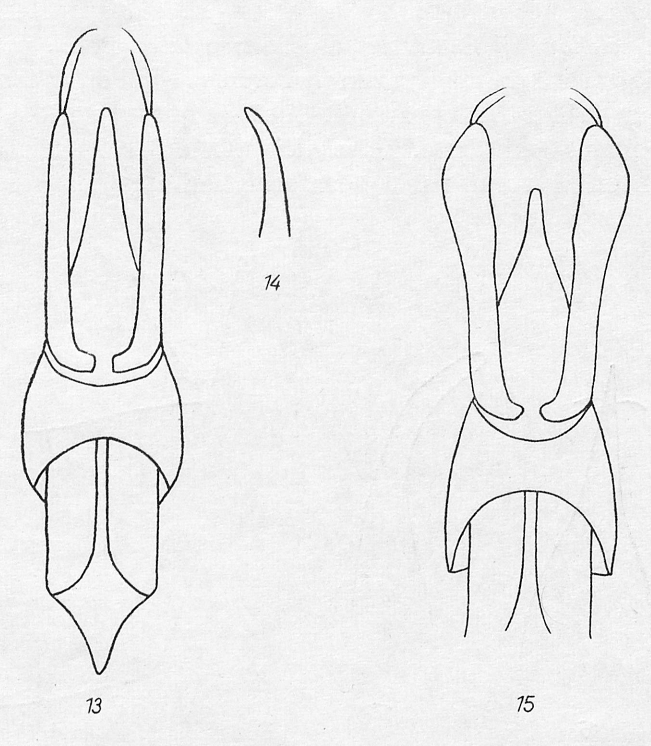


Fig. 13—15. 13 — *Dissochaetus ?curtus* PORT., de Malinaltepec (Mexique), édéage. 14 — Id·. sommet du pénis, vue latérale. 15 — *Dissochaetus mexicanus* JEANN., de Mexico, édéage,

Dissochaetus ovalis (KIRSCH, 1873)

(Fig. 16—18)

Equateur: „Santa Inéz (Ecuad.), R. HAENSCH", 2 ♂♂, coll. Zool. Mus. Berlin. Perou: „Peru, Dep. Cuzco, Cosnipata-Ebene, 1000 m, XI. 1900, GARLEPP S. V.", 1 ex.; ib., XI—XII. 1900, 5 ex.; ib., 22—29. 12. 1900, 1 ex.; ib., I. 1901, 1 ex.; „Peru, Dep. Cuzco, Cajon, Bergland, 1500 m, XII. 1900, GARLEPP S. V.", 11 ex.; ib., I. 1901, 3 ex.; Le matériel se trouve au Zool. Mus. Berlin.

Le dessin 281 de la Monographie des *Catopidae* (JEANNEL, 1936) présente le sommet du pénis qui a l'apparence d'être tranché, en réalité est-il régulièrement terminé et étroitement arrondi, ce que j'ai constaté sur la préparation de l'exemplaire de Bolivie [type du *D. collaris* PORT. étant synonyme de *D. ovalis* (KIRSCH)]; ce spécimen a probablement servi de fondement au dessin de JEANNEL. Chez les exemplaires de l'Equateur et du Pérou (coll. Zool. Mus. Berlin) j'ai pu examiné les organes copulateurs non montés dans les préparations, ce qui m'a permis d'étudier d'une meilleure manière la forme du pénis. La partie apicale du pénis forme un triangle très allongé et étroit. On apperçoit de profil

qu'elle est distinctement courbée vers le côté ventral et aplatie des côtés. Les soies marginales sont quelque peu plus éloignées du sommet que celles du dessin de JEANNEL.

L'espèce mentionnée diffère des voisines [*D. villosus* SZYM., *D. monilis* (MURR.) et *D. sokolowskii* SZYM.] et de *D. maculatus* PORT. par ses antennes plus élancées: l'article 5 du mâle est un peu oblong, celui de la femelle isodiamétrique, légèrement oblong en apparence. Chez les quatre espèces citées, l'article 5 est plus ou moins transverse. *D. monilis* (MURR.) est facile à discerner de *D. ovalis* (KIRSCH) surtout par la conformation très robuste des antennes,

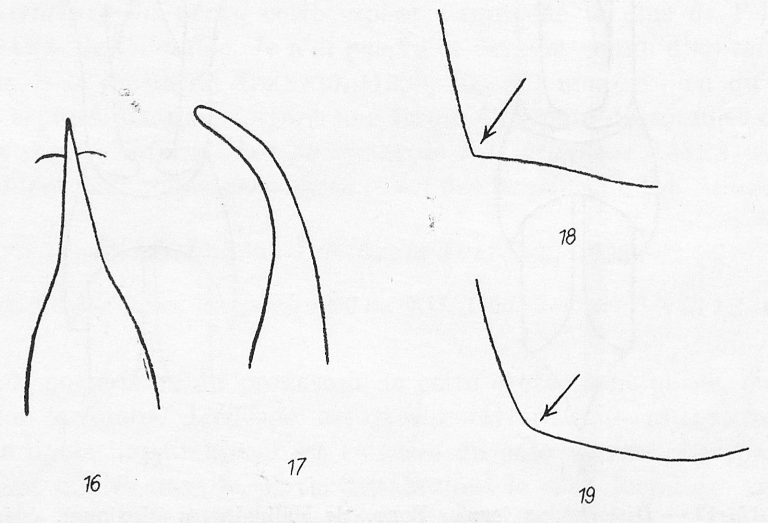


Fig. 16—19. 16 — *Dissochaetus ovalis* (KIRSCH), de Santa Inéz (Equateur), sommet du pénis, vue dorsale. 17 — Id., vue latérale. 18 — *Dissochaetus ovalis* (KIRSCH), ♂ de Cosnipata (Pérou), angle postérieur du pronotum. 19 — *Dissochaetus villosus* SZYM., holotype ♂ de Sao Paulo (Brésil), angle postérieur du pronotum.

D. maculatus PORT. qui fut qualifié par JEANNEL (1936) de synonyme de *D. monilis* (MURR.) et que je place aujourd'hui dans un autre groupe (groupe *D. spinipes*) présente outre antennes plus trapues une sculpture plus forte du propotum et un édéage tout différent (pénis triangulaire, paramères non dilatés distalement, manque de ligule apical impair). *D. sokolowskii* SZYM. a des bords du pronotum un peu moins arrondis, les élytres sans reflet ardoisé (il n'est du moins pas visible chez le seul spécimen connu), strioles élytrales quelque peu plus denses, article antennaire 5 visiblement transverse et beaucoup plus court que le 4e [chez *D. ovalis* (KIRSCH) l'article 5 est aussi long que le 4e], pénis sans soies marginales, pas plus court que les paramères, sa partie apicale distinctement plus épaisse, les paramères non dilatés distalement. *D. villosus* SZYM. est son plus proche parent, jugeant d'après la conformation semblable de l'édéage, il diffère pourtant de *D. ovalis* (KIRSCH) nettement par quelques caractères: 1° forme du corps plus élancée, côtés des élytres moins arrondis; 2° pubescence

élytrale plus longue et plus saillante; 3° strioles en général plus fortes (dans la diagnose de *D. villosus* SZYM., 1961, j'ai dit qu'elles sont beaucoup plus fortes, mais ce caractère s'est montré un peu variable dans les deux espèces); 4° antennes quelque peu plus trapues, l'article 5 un peu transverse chez les deux sexes; 5° ponctuation du pronotum un peu plus forte; 6° conformation différente de la région angulaire du pronotum: chez *D. villosus* SZYM., la partie laterale de la base du pronotum est rectiligne et très oblique et les côtés sont légèrement arrondis devant les angles, il en résulte que angles postérieurs sont très obtus et à peine marqués; chez *D. ovalis* (KIRSCH), la partie latérale de la base du pronotum est très légèrement sinuée et peu oblique et les côtés sont rectilignes en arrière, donc en effet les angles postérieurs sont moins obtus et sont nettement marqués; 7° le pénis est très semblable (du moins dans la préparation — je n'ai pas examiné édéages non montés), mais il existe une différence notable dans la conformation des ligules qui sont tout à fait différents chez les deux espèces (voir le dessin 282 de la Monographie des *Catopidae* et le dessin 21 de la présente étude). En outre, les dilatations apicales des paramères chez *D. villosus* SZYM. ne sont pas membraneuses. A ce qu'il semble, les soies marginales dans la partie apicale du pénis ne se présentent pas chez *D. villosus* SZYM., bien que cela ne soit pas tout à fait sûr, par contre il existe des soies marginales très fines insérées dans la partie médiane du pénis.

Dissochaetus villosus SZYMCZAKOWSKI, **1961**

(Fig. 19—21)

Espèce connue de trois mâles et de deux femelles provenant des environs de Sao Paulo au Brésil (SZYMCZAKOWSKI, 1961, 1963). En étudiant ultérieurement trois préparations d'organes copulateurs mâles j'ai constaté la présence de soies marginales courtes et très délicates, à peine perceptibles, dans la partie médiane du pénis, au nombre de deux de chaque côté. Sur deux préparations (l'une de l'holotype), on voit aussi des ligules, qui dans le genre *Dissochaetus* REITT. fournissent souvent de bons caractères diagnostiques. Le ligule est profondement échancré et ses sommets sont munis de crochets courbés. Cette forme diffère considérablement du ligule de *D. ovalis* (KIRSCH) (qui a outre cela un édéage ressemblant), elle se rapproche plutôt de la conformation du ligule des *D. latus* PORT. et *D. obscurus* PORT., restant néanmoins bien différent.

Dissochaetus maculatus PORTEVIN, **1903**

(Fig. 22)

Le pénis de cette espèce sud-brésilienne (SZYMCZAKOWSKI, 1961, fig. 25) peut être un peu plus court et un peu plus arrondi au sommet que cela fut montré sur le dessin cité. Les côtés du pénis sont très légèrement concaves et munis chacun de trois fortes soies marginales éloignées l'une de l'autre;

elles peuvent se briser parfois. J'ai fait mention de ces soies dans mon étude ultérieure (Szymczakowski, 1963). Il y manque de ligule apical impair, donc l'appertenance de cette espèce au groupe *D. ovalis* est douteuse. Il faut la

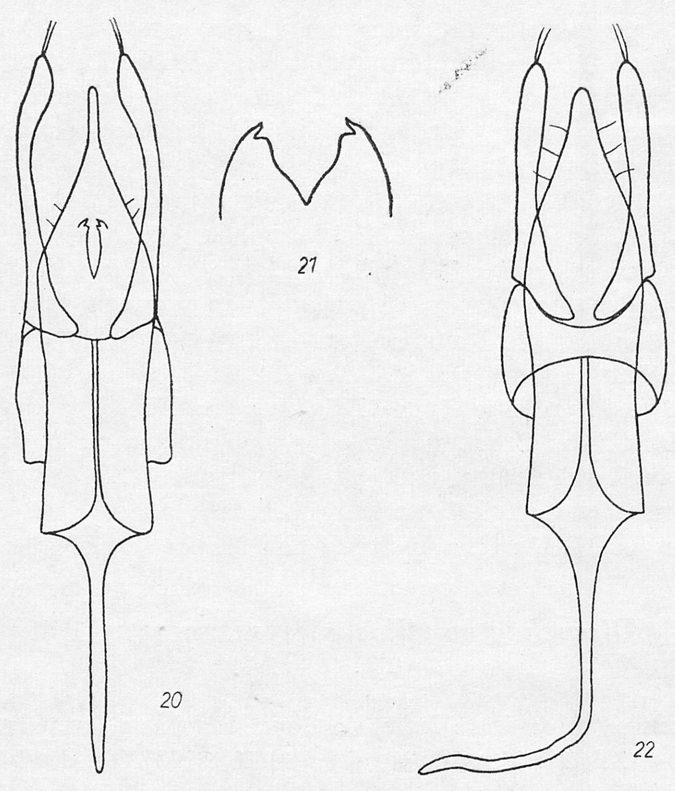


Fig. 20—22. 20 — *Dissochaetus villosus* Szym., holotype de Sao Paulo (Brésil), édéage. 21 — *Dissochaetus villosus* Szym., de Sao Paulo (coll. Mráz), ligule apical de l'édéage. 22 — *Dissochaetus maculatus* Port., de Sao Paulo, édéage.

compter plutôt au groupe *D. spinipes* dans lequel *D. murrayi* Reitt. présente un édéage le plus ressemblant. L'article 5 des antennes du *D. maculatus* Port. est transverse chez les deux sexes, le 4e plus ou moins isodiamétrique et à peine plus long que le 5e. Longueur du corps 2,0—3,1 mm, le plus souvent 2,7 mm.

Nemadiopsis irretusus Szymczakowski, 1962

Nemadiopsis brevicollis Jeannel, 1962. **Syn. n.**

Décrit d'un seul mâle de la province Concepcion au Chili central, il fut aussi trouvé au nombre d'une quarantaine de spécimens dans les provinces Rio Negro et Chubut en Argentine du Sud (Szymczakowski, 1965). Dans cette seconde étude j'ai exprimé la supposition qu'il est identique au *N. brevicollis* Jeann. décrit par Jeannel (1962) à la base d'un mâle de Chepu (Chili

central). La comparaison précise des types des deux espèces a confirmé l'hypothèse; vu que la description de *N. irretusus* SZYM. a paru au mois de juin 1962 et celle de *N. brevicollis* JEANN. en septembre, le nom *N. irretusus* SZYM. est prioritaire.

En décrivant l'espèce je connaissais son parent le plus proche, *N. fastidiosus* (FAIRM. et GERM.) uniquement des données peu précises de la littérature, donc la comparaison des deux espèces en mon étude contient des erreurs considérables. En réalité, ces espèces ressemblent beaucoup l'une à l'autre et il me manque la pleine certitude de leur particularité spécifique. *N. irretusus* SZYM. diffère de *N. fastidiosus* (FAIRM. et GERM.) seulement par ses dimensions en moyenne plus grandes, son pénis plus aigu et triangulaire à côtés rectilignes non concaves. Contrairement à mes données de 1962 les strioles élytrales ne sont pas formées de turbecules mains de petites cavités, comme c'est le cas chez *N. fastidiosus* (FAIRM. et GERM.). Contrairement aux données de JEANNEL (1936, 1962) l'article 4 des tarses antérieurs mâles de *N. fastidiosus* (FAIRM. et GERM.) n'est pas dilaté ou tout au plus il ne l'est qu'à peine. Il faut aussi souligner que tous les *Nemadiopsis* JEANN. ont une pubescence d'un doré clair et non grisâtre.

Nemadiopsis barbarae sp. n.

(Fig. 23—30)

Nemadiopsis ?fastidiosus: SZYMCZAKOWSKI, 1965 (nec FAIRMAIRE et GERMAIN, 1859).

Répartition. Le matériel examiné a été récolté par Gy. TOPÁL dans les régions montagneuses du sud-ouest de l'Argentine, savoir aux environs d'El Puelo (nord-ouest de la province Chubut) et — pour la plupart — aux environs d'El Bolsón (sud-ouest de la province Rio Negro). Les exemplaires sont déposés au Musée d'Histoire Naturelle de Budapest, sauf trois paratypes se trouvant à l'Institut de la Zoologie Systématique de Cracovie. Les localités et les données écologiques sont citées d'après la liste de TOPÁL (1963).

Holotype: N° 11 — „Chubut, El Puelo, 220 m, 5. XI. 1961, sifted litter from forest NE of Lago Puelo, near Lake", 1 ♂.

Paratypes: province Rio Negro, El Bolsón: N° 18 — „Pampa Azcona, 350 m, 3. XI. 1961, sifted litter of *Myrceugenia exsupca* marsh forest", 1 ♀; N° 25 — „350 m, 28. II. 1961, from trap in soil by Arroyo Negro", 1 ♂; N° 51 — „along Arroyo Negro, 350 m, 6. II. 1961, sifted litter of *Myrceugenia exsupca*", 1 ♀; N° 71 — „Mt. Piltriquitron, 540 m, 24. IV. 1961, nest material of *Aleodon olivaceus*", 2 ♂♂; N° 506 — „Mt. Piltriquitron, 1150 m, 1. VIII. 1961, singled from under *Mulinum spinosum* pads", 1 ♀; N° 510 — „at foot of Mt. Piltriquitron, 350 m, 4. VIII. 1961, from old skin lying on ground", 1 ♂ 1 ♀; N° 785 — Mt. Piltriquitron, 900 m, 28. VI. 1961, sifted from nest of *Oryzomus longicaudatus*", 1 ♂ 1 ♀.

Holotype: mâle. Longueur 3,1 mm. Ailé. Ovalaire allongé. D'un brun foncé, les tarses et la base des antennes brun clair; massue antennaire en entier noirâtre. Pubescence dorée, très fine mais soulevée.

Tête 1,50 fois plus étroite que le pronotum, luisante, sans trace de microsculpture; ponctuation très nette et forte, enfoncée, relativement peu serrée, non confluente, les points seulement un peu plus grands que les interstices. Carène occipitale bien développée. Epistome totalement fusionné avec le front, sans

trace d'une suture. Labre court, environ trois fois aussi large que long, son bord antérieur concave. Mandibules non denticulées. Palpes maxillaires à avant-dernier article non renflé, 1,7—1,8 fois aussi long que large, le dernier acuminé, de même longueur que l'avant-dernier.

Antennes à massue symétrique et relativement grêle, l'article 7 distinctement oblong, 9e et 10e subcarrés; seuls les articles 6 et 8 sont nettement transverses. Premier article aplati et élargi; le 2e 2,5 fois aussi long que large; le 3e 1,2 fois plus court et un peu plus étroit, deux fois et un tiers aussi long que large; le 4e 1,6—1,7 fois plus court et un peu plus large, 1,2 fois aussi long que

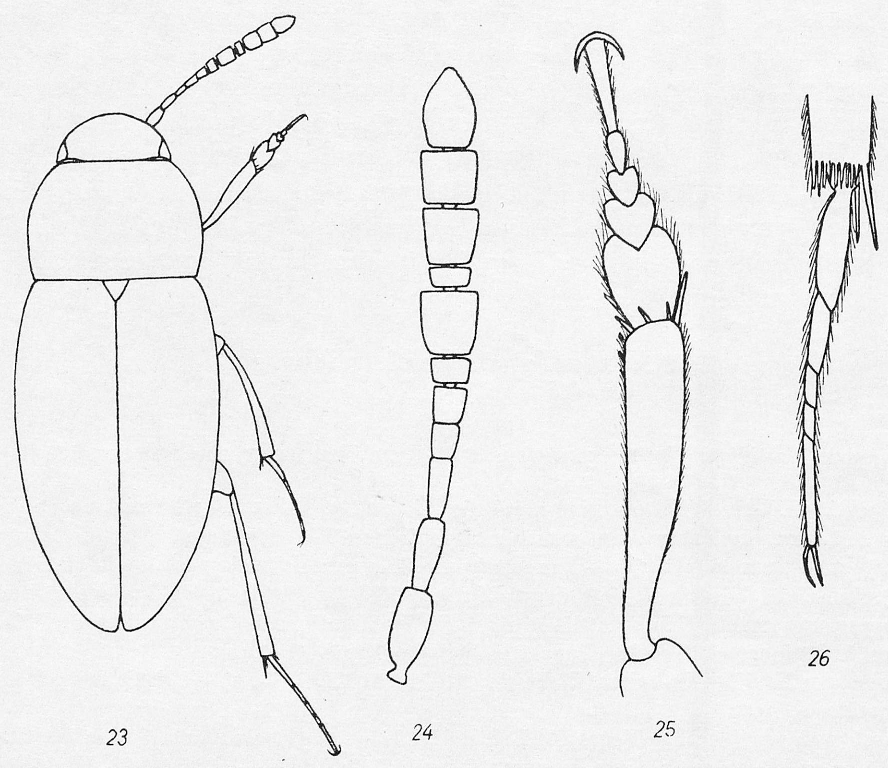


Fig. 23—26. *Nemadiopsis barbarae* sp. n., holotype ♂ de Chubut (Argentine). 23 — Contour du corps. 24 — Antenne. 25 — Tibia et tarse antérieur. 26 — Tarse intermédiaire.

large; le 5e de même longueur mais 1,2 fois plus épais, isodiamétrique; le 6e presque de moitié plus court, 1,2 fois plus épais, 1,7 fois aussi large que long; le 7e allongé, quadrangulaire, 2,6 fois plus long et 1,4 fois plus large que le 6e, 1,1 fois aussi long que large; le 8e de même largeur que le 6e mais 1,3 fois plus court, 3,4 fois plus court que le 7e, 2,1—2,2 fois aussi large que long; le 9e aussi large et 1,2 fois plus court que le 7e, à peu près carré; le 10e semblable, mais à peine plus court; le 11e presque aussi large que le précédent, 1,6 fois plus long, à peu près de moitié plus long que large.

Pronotum 1,44 fois aussi large que long, ses côtés assez peu arrondis, non sinués, plus rétrécis en avant qu'en arrière (le bord basal plus large que le bord antérieur, la plus grande largeur un peu après le milieu). Bord basal avec deux

légères sinuosités périscutellaires, non sinué latéralement, les angles postérieurs obtus mais non émoussés, très bien marqués. Surface du pronotum non chagrinée, la ponctuation forte et granuleuse Scutellum bien visible, à une ponctuation râpeuse.

Elytres très allongés, convexes, 1,18 fois plus larges et 3,0 fois plus longs que le pronotum, 1,76 fois aussi longs que larges, non atténués. Côtés régulièrement arrondis. Profil aplati dans la partie antérieure, régulièrement arrondi et déclive dans toute la moitié apicale. Sommet de chaque élytre étroitement arrondi, l'angle sutural effacé. Strie suturale entière, pas trace d'autres stries.

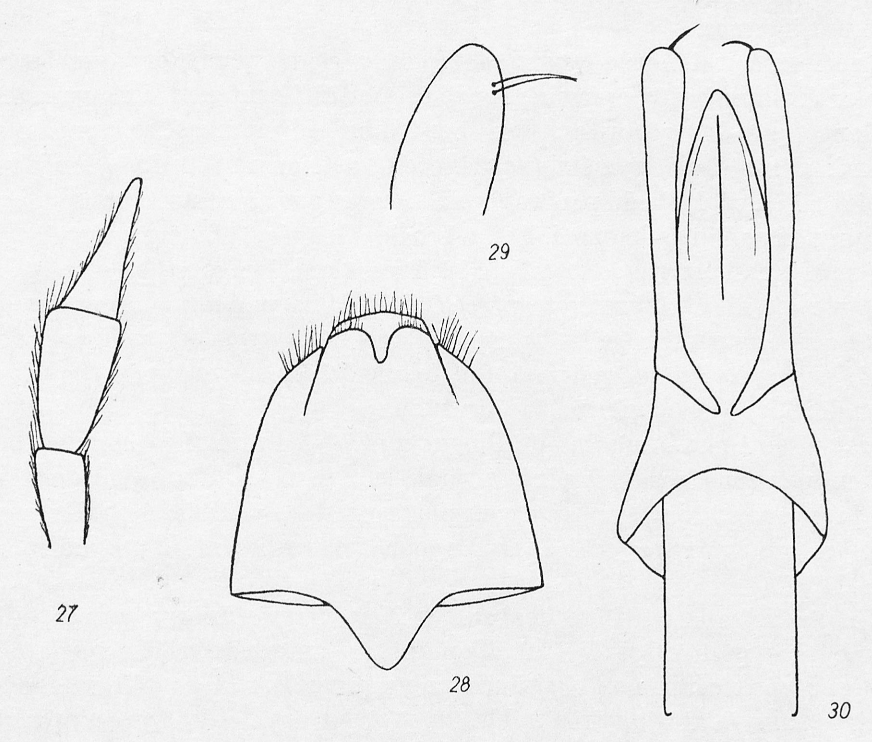


Fig. 27—30. *Nemadiopsis barbarae* sp. n., holotype ♂ de Chubut (Argentine). 27 — Palpe maxillaire. 28 — Segment génital, face ventrale. 29 — Sommet du paramère. 30 — Edéage, face dorsale.

Strioles transverses presque perpendiculaires à la suture, fortes, assez peu serrées, un peu irrégulières, nettement granuleuses, produits par de petits tubercules saillants. Interstices chagrinés, avec un reflet ardoisé bien visible.

Piéces sternales à structure typique des *Nemadini*. Mésosternum finement caréné sur la ligne médiane. Métasternum plan, sans tubercules.

Pattes assez grêles. Armature apicale semblable à celle des autres espèces. Tibias antérieurs avec deux éperons internes et quelques externes dont deux sont bien visibles. Tibias intermédiaires et postérieurs armés de deux éperons internes très finement crénelés, n'atteignant pas la moitié du premier article

du tarse (sauf le grand éperon des tibias postérieurs); il existe en outre une frange de courtes épines bien développée surtout dans les tibias intermédiaires [1]. Tarses antérieurs à trois premiers articles dilatés, le premier distinctement oblong, 1,2 fois plus large que le tibia. Tibias antérieurs grêles et simples, non dilatés, 1,15 fois plus longs que les tarses, leurs bords rectilignes et parallèles dans les deux tiers apicaux. Tarses intermédiaires à premier article très peu dilaté, non explané en dehors. Tibias intermédiaires très légèrement arqués, armés de courtes épines peu soulevées sur la face externe. Tibias postérieurs droits, grêles, finement épineux, d'un tiers plus longs que tarses et que le pronotum; leur grand éperon atteint la moitié du premier article du tarse. Tous les fémurs inermes.

Segment génital normal non tubuleux, à peine plus long que large, ses pièces ciliées aux bords apicaux, les soies peu différentes en longueur. Tergite plus long que les pleurites, son bord libre légèrement convexe. Sternite échancré. Pénis droit, symétrique, lancéolé, atteignant 0,9 de la longueur des paramères. Face dorsale du pénis avec une longue gouttière sur toute sa longueur, l'apex un peu saillant, émoussé. Lame basale allongée, tubuleuse, enveloppante, à peu près aussi longue que le pénis. Paramères larges et aplatis, terminés en spatule allongée et entièrement sclérifiée, sans partie membraneuse; soies apicales assez courtes, insérées tout près l'une de l'autre, elles peuvent s'agglutiner facilement. Lame ventrale du tegmen bien développée, enveloppant la face dorsale de la lame basale du pénis.

Paratypes: 10 exemplaires de longueur 2,7—3,4 mm. Les femelles ont les élytres un peu plus larges et plus arrondis sur les côtés, d'un quart plus larges que le pronotum, les antennes un peu plus robustes, les tibias antérieurs encore plus grêles que ceux des mâles. La largeur des tarses antérieurs mâles est un peu variable.

La nouvelle espèce diffère des autres *Nemadiopsis* Jeann. par sa taille en moyenne plus petite, ses élytres allongés, ses antennes relativement déliées, la tête et le pronotum non chagrinés, une ponctuation de la tête relativement peu serrée, une dilatation très faible du premier article des tarses intermédiaires du mâle. L'édéage se rapproche le plus de celui de *N. rufimanus* Jeann., surtout par la structure des paramères, mais il en diffère par la forme et la longueur du pénis et par la lame ventrale du tegmen enveloppant la face dorsale de la lame basale. Une telle conformation de la lame ventrale se rencontre encore chez *N. carbonarius* Szym.

Je dédie cette espèce à Madame Barbara Żak-Ogaza.

Institut de la Zoologie Systématique
Académie Polonaise des Sciences
Sławkowska 17, Kraków, Pologne

[1] Cette frange s'observe aussi chez les autres *Nemadiopsis* Jeann., du moins chez *N. fastidiosus* (Fairm. et Germ.), *N. irretusus* Szym. et *N. carbonarius* Szym., surtout sur les tibias intermédiaires, mais elle y est moins développée que chez *N. barbarae* sp. n. Le crénelage des éperons internes existe également chez les autres espèces du genre.

AUTEURS CITÉS

Jeannel R. 1936. Monographie des *Catopidae*. Mém. Mus. nat. Hist. natur., nouv. sér., Paris, **1**: 1—433, 1027 fig.

Jeannel R. 1962. Les *Silphidae, Liodidae, Camiaridae* et *Catopidae* de la Paléantarctide occidentale. In: Biologie de l'Amérique australe, Paris, **1**: 481—525, 127 fig.

Jeannel R. 1964. Un Catopide cavernicole nouveau du Vénézuéla. Ann. Spéléol., Moulis, **19** (4): 773—780, 7 fig.

Szymczakowski W. 1961. Espèces néotropicales nouvelles ou peu connues de la famille *Catopidae (Coleoptera)*. Pol. Pismo ent., Wrocław, **31** (14): 139—163, 40 fig.

Szymczakowski W. 1962. Un nouveau *Nemadiopsis* Jeann. de Chili *(Coleoptera, Catopidae)*. Pol. Pismo ent., Wrocław, **32** (10): 123—126, 6 fig.

Szymczakowski W. 1963. *Catopidae (Coleoptera)* récoltés au Brésil par J. Mráz. Acta ent. Mus. nat. Pragae, **35**: 667—680, 26 fig.

Szymczakowski W. 1964. Analyse systématique et zoogéographique des *Catopidae (Coleoptera)* de la région orientale. Acta zool. cracov., Kraków, **9** (2): 55—289, 312 fig.

Szymczakowski W. 1965. The Zoological Results of Gy. Topál' Collectings in South Argentina 16. *Catopidae* et *Colonidae (Coleoptera)*. Ann. hist.-nat. Mus. nat. hung., pars zool., Budapest, **57**: 245—252, 24 fig.

Topál Gy. 1963. The Zoological Results of Gy. Topál's Collectings in South Argentine. List of Localities. Budapest, IV+46 pp., 1 fig.

STRESZCZENIE

Praca zawiera dane o morfologii, zmienności i rozmieszczeniu 10 gatunków *Catopidae* z Ameryki Południowej i Środkowej oraz opisy dwóch nowych gatunków: *Adelopsis bellator* sp. n. z Peru i *Nemadiopsis barbarae* sp. n. z Argentyny.

РЕЗЮМЕ

Работа содержит данные по морфологии, изменчивости и размещению 10 видов *Catopidae* из Южной и Центральной Америки, а также описания двух новых видов: *Adelopsis bellator* sp. n. из Перу и *Nemadiopsis barbarae* sp. n. из Аргентины.

Redaktor zeszytu: doc. dr M. Młynarski

PAŃSTWOWE WYDAWNICTWO NAUKOWE—ODDZIAŁ W KRAKOWIE—1968

Nakład 700+90 egz. — Ark. wyd. 1,25 — Ark. druk. 1 — Papier ilustr. kl. III 80 g 70×100
Zam. 669/67 Cena zł 10.—

DRUKARNIA UNIWERSYTETU JAGIELLOŃSKIEGO W KRAKOWIE